

Gabriel Bran Lopez

Fondateur et président de Fusion Jeunesse
Founder and president of Youth Fusion



Pour celui qui est également le cofondateur de Robotique FIRST Québec, le décrochage scolaire est d'abord un problème économique. / For the man who is also the Cofounder of Robotique FIRST Québec, school dropouts are first and foremost an economic issue.

Comment est née Fusion Jeunesse?

Il y a huit ans, je donnais des conférences dans les écoles du Québec pour témoigner de mon parcours d'immigrant ayant poursuivi des études jusqu'au niveau universitaire. Je demandais aux jeunes ce dont ils avaient besoin pour rester accrochés aux études et l'on me répondait : pas de conférenciers qui parlent ponctuellement pendant deux heures puis repartent, mais une présence continue. C'est ainsi qu'à Fusion Jeunesse, nous embauchons des étudiants ou des finissants pour intervenir auprès des élèves durant 10 à 30 heures, chaque semaine. Ils réalisent, avec le soutien des enseignants, des projets de longue haleine, pertinents, percutants, pluridisciplinaires. Notre approche n'est pas «one size fits all». Le but n'est pas d'en faire tous des stylistes, des ingénieurs en robotique ou des cinéastes, mais d'ouvrir des perspectives, de leur faire découvrir leur leadership, leur habileté en communication, en gestion.

Jusqu'à quel point Montréal est-elle concernée par le décrochage?

Montréal possède ses propres enjeux : ce sont les allophones et les immigrants qui ont le plus besoin d'encadrement, de même que ceux dont les parents ont de faibles revenus, qui ont des troubles d'apprentissage ou qui subissent de l'intimidation. Le décrochage affecte une ville dans de multiples aspects, pas seulement dans l'éducation. Si l'on veut rester une métropole forte, il faut une relève forte. Or il y a pénurie de main-d'œuvre, y compris dans les sciences et les technologies. On ne peut accepter un taux de diplomation si faible. Il est de 73,4 % à Montréal, et nous visons 77 % en 2020.

Quels sont les prochains défis de votre organisme?

Les enseignants voudraient davantage de projets, dont certains qui s'adresseraient aux jeunes du primaire. Pour le moment, notre priorité, c'est la phase 2 de l'évaluation des effets précis de chaque projet. Ensuite, nous pourrions répondre aux attentes des écoles.

How did Youth Fusion come about?

Eight years ago, I was giving conferences in Quebec schools to speak about my immigration story, seeing as I went to school up to university level. I asked young people what they needed to keep up with their studies and they'd answer: not lecturers who speak for exactly two hours and then leave. They want a continuous presence. That's why we started hiring students and graduates to engage with students at Youth Fusion for 10 to 30 hours a week. With the support of teachers, they carry out long-term, relevant, powerful and multidisciplinary projects. We don't have a one-size-fits-all approach. The goal is not to make stylists, robotics engineers or cinematographers out of all of them, but rather to broaden their perspectives, have them discover their leadership, communication and management skills.

What's Montreal's dropout rate like?

Montreal faces its own set of challenges: allophones and immigrants are the ones who need the most guidance, as well as students from low-income families, kids with learning disabilities and bullied youth. It's that dropout rates affect a city in a number of ways, not only in education. If we want a strong urban centre, we need the next generation to be strong too. There's a labour shortage, especially in science and technology. We can't accept such low graduation rates. The graduation rate is 73.4% in Montreal, and we're aiming for 77% in 2020.

What are your organization's next challenges?

Teachers would like more projects, some of which would be for elementary school students. For the time being, our priority is in phase 2 evaluations of the specific effects generated by each project. Then we'll be able to meet the schools' expectations.

ABONNEMENT GRATUIT
montrealcentreville.ca

MONTREAL
CENTRE_VILLE

LE MAGAZINE QUI FAIT **VIVRE** MONTREAL!

profils de montréalais / reportages divers / dossiers d'actualité /
 calendrier culturel / 4 numéros par année

